

athénée

Rigoletto ou le roi s'amuse

par Guillaume Tion

Sur le site de la Comp.Marius, « manufacture de théâtre depuis 1991 », au sujet de ce *Rigoletto*, on peut lire : « Adaptation de l'opéra éponyme de Verdi et de la pièce de théâtre *Le roi s'amuse* de Victor Hugo, le premier s'étant inspiré du second. Reconstruction d'une tragédie qui avait commencé comme une comédie. » La compagnie flamande, dont les fondateurs Waas Gramser et Kris Van Trier ont débuté au début des années 90 chez TGStan, puis ont travaillé avec Guy Cassiers, réinterprètent de fond en comble des œuvres - romans ou pièces - avec un goût prononcé pour les comédies, tel Marius de Pagnol associé à leur nom.

La Comp.Marius ne sera pas seule à la manœuvre pour présenter cette transmutation hugo-verdienne, mais associée à DESCHONECOMPANIE. La structure du tout aussi Flamand Tom Goossens se focalise, elle, sur la réinterprétation d'opéras, en réduction, avec des chanteurs-comédiens lancés dans des performances scéniques plus théâtrales qu'opératiques. Avec un fait d'armes : DEDAPONTETRILOGIE, ou les trois opéras de Mozart et Da Ponte revisités comme on ne le verra jamais à Salzbourg et présentés à l'Opera Ballet Vlaanderen, la Monnaie, l'Operadagen Rotterdam et le Theater Aan Zee.

Tout comme le malheur de la perte des enfants unissait Hugo et Verdi, une vision proche du théâtre par la réflexion et l'absurde rapprochent ces deux compagnies, qui à l'aide de trois comédiens et deux chanteurs et d'un piano vont se pencher sur le sort du père de Gilda, tantôt nommé Rigoletto, tantôt Triboulet, bouffon tragique dans les deux cas.